

[Texte]

not think it will have a big adverse effect. If it has any adverse effect at all, or if it is even neutral today, in my view at least, it is dangerous to Canada. We have got to get on the side where it has a positive inducement to development and a positive inducement to good management.

● 1235

The Chairman: Mr. Ostiguy?

Mr. Ostiguy: I am a Québécois. I would like to add an extra bit to this because I am from the Province of Quebec but feel very strongly for this wonderful piece of real estate that we have. It is the best in the world but undeveloped yet really. I am hopeful that we are about to create the proper political climate and I am so pleased that my province showed its true colours. But then if we want the rest of the country to develop economically, we must create the economic climate to help this development come about because we are relatively undeveloped at this stage with the piece of real estate that we own.

Mr. Dinnick: Mr. Cox, you had something to say?

Mr. Cox: Sir, I can answer your question by referring back to paragraph 8-39 of the White Paper where the authors obviously felt that there was some problem about retaining the type of people you have been referring to. They suggest adjusting pay scales for those who must be retained or attracted against U.S. competition. In other words, you have to pay a fellow too much to stay here for the job he is doing which we do not think is good sound economic thinking. I think that perhaps we should add that we are spending a tremendous amount on education, some \$5.5 billion last year, which is 21 per cent of all government revenues. We would be very unwise to set up a system that would make it very difficult for us to retain these people we are spending so much money educating.

Mr. Flemming: I am in agreement, Mr. Chairman. I think my time has expired. I might ask some more questions later.

The Chairman: Gentlemen, we will adjourn the meeting now. We will meet here again at 3.30 p.m. for a concluding session with you. I expect we shall meet with the representatives of A. E. Ames and Company Limited shortly after we start this afternoon. Adjourned.

[Interprétation]

tant. Si cela a un effet adverse, si c'est neutre aujourd'hui, à mon avis, au moins, c'est dangereux pour le Canada. Il nous faut faire basculer la balance du côté positif. Il nous faut encourager les gens à devenir administrateur.

Le président: Monsieur Ostiguy.

M. Ostiguy: En tant que Québécois, je voudrais ajouter quelque chose car je suis originaire du Québec et je pense que nous avons les meilleurs terrains au monde, mais ils ne sont pas mis en valeur et j'espère que nous allons créer un climat politique approprié. Je suis très heureux que ma province ait montré ses vraies couleurs. Si nous voulons que le reste du pays se développe économiquement, nous devons créer le climat économique qui permettra à ce développement de se produire car nous sommes relativement sous-développés au point où nous en sommes dans ce terrain qui est le nôtre.

M. Dinnick: Monsieur Cox, avez-vous quelque chose à dire?

M. Cox: Monsieur, je peux répondre à votre question en vous renvoyant au paragraphe 8-39 du Livre blanc. Les rédacteurs se sont rendu compte du fait qu'il y avait des difficultés à conserver les gens dont vous parlez. Il est question d'augmenter les traitements pour retenir ceux qui sont attirés par les États-Unis. Donc, il faut donner un salaire plus élevé à quelqu'un pour le garder ici, ce qui à mon avis, n'est pas valable. Nous dépensons beaucoup d'argent pour l'éducation, \$5½ milliards l'an dernier, ce qui représente 21 p. 100 de toutes les recettes de l'État. Il serait très peu sage d'avoir un système qui nous empêcherait de conserver ces gens pour qui nous dépensons tant d'argent pour les éduquer.

M. Flemming: Je suis d'accord, monsieur le président, mais, mon temps accordé a pris fin. Je reviendrai à la charge plus tard.

Le président: Messieurs, nous allons lever la séance maintenant. Nous reprendrons la séance à 3 h. 30 et je pense que nous rencontrerons les représentants de A. E. Ames & Company Limited peu de temps après le début de la séance de cet après-midi. Merci, messieurs.